

Bouche-à-oreille

Bouche-à-oreille est un mégaphone urbain qui capte la rumeur de la ville et la transmet aux passants. Le conte est avant tout la transmission orale d'une histoire, qui tout en étant fidèle à sa trame narrative, se module avec les temps et les personnes qui la racontent. Dans bouche-à-oreille le passant est amené à entrer dans un mégaphone où le son de sa voix est capté. Les modulations de la voix produisent alors des vibrations de lumière à l'intérieur du cône baigné de couleur. La voix est par la suite retransmise à l'occupant, altérée, comme une nouvelle histoire qui s'écrit.

De jour comme de nuit, les mégaphones s'approprient comme des cocons rappelant le nid douillet où nos premiers contes nous sont transmis. Le jour, les sons jouent un rôle prédominant dans l'expérience. Les voix des passants dans les cônes sont retransmises distordues, et le concerto de cône crée un monde de sonorités. La nuit, en plus des sons, l'intérieur des mégaphones se couvre de teintes pastel et les couleurs sont modulés et pulsés selon la voix de l'occupant. Chaque cône propose une expérience différente, mais complémentaire où l'histoire de chaque personne se transpose dans des nuances, des tons et des rythmes de couleurs différentes. À l'abri du vent, le participant peut laisser libre cours à son imagination et se raconter, pour par la suite réécouter et revivre son imaginaire transformé.

La trame horizontale du vitrage de la façade Wilder est divisée en bande, où chaque cocon possède sa ligne. Lorsque quelqu'un pénètre dans un cône et anime l'espace avec sa voix, ces modulations s'inscrivent alors dans la bande qui lui correspond. Lorsque plusieurs mégaphones sont utilisés, les bandes correspondantes s'animent chacune à leur manière. Les histoires se rencontrent pour former un cadavre exquis contemporain sur la façade Wilder. Les paroles individuelles forment alors un chœur que les passants hors des cônes peuvent également apprécier. La Place des Festivals devient le *locus* d'une nouvelle tradition orale.

La façade du bâtiment de l'UQAM, se veut quant à elle une image synthèse de l'apparence physique des cônes sur le site, visant à amener le passant vers l'installation de la Place des Festivals. De la bouche d'une personne, à l'oreille d'une autre, en passant par le mégaphone, les images de cette façade recréent, avec des formes géométriques, l'expérience physique du mégaphone.

Bouche-à-oreille est une installation qui permet aux gens de se raconter, de s'amuser, de se défouler et d'expérimenter à partir de leurs paroles. L'œuvre est une métaphore de la transmission orale à travers des couleurs et des rythmes, dictés par le passage de chaque visiteur. Après avoir raconté son histoire, elle ne lui appartient plus, le mégaphone la transforme pour en raconter une nouvelle. Bouche-à-oreille crée une multitude de contes.